

Hortense KARAMBIRI



Quel genre
de **Femme**
suis-je dans
ma **maison**

SERIE

• Pour une famille épanouie N°6

KARAMBIRI Hortense

Quel genre de femme
suis-je dans ma maison ?

© KARAMBIRI Hortense, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8195-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sauf indication contraire, les passages bibliques cités dans le présent livre sont tirés de la Bible, version Louis Segond, édition revue avec références, 1910.

Edition originale publiée en Français sous le titre :

Quel genre femme suis-je dans ma maison

Couverture conçue par Yvon Patrick MAMIA, mypa2005@gmail.com

DEDICACE

À mon excellent époux, le Révérend Dr **Mamadou Philippe Karambiri**, pour ton amour et tes soins qui font de moi la femme épanouie que je suis.

Je ne cesserai d'être reconnaissante au Seigneur pour la grâce qu'il m'a faite en me plaçant à tes côtés.

Que le Dieu de grâce se souvienne continuellement de toi.

À ma mère, **Yéli Hélène Palm**, pour la mère vertueuse que tu es et pour les valeurs cardinales que tu m'as inculquées, et qui ont contribué à faire de moi la femme que je suis.

Merci pour ton dévouement et ton amour.

À toutes **les femmes de destinée** du Centre International d'Évangélisation/ Mission Intérieure Africaine (CIE/ MIA).

Femmes Victorieuses, Femmes Triomphatrices !

Continuons à être des femmes sages qui bâtissons nos maisons.

REMERCIEMENTS

À Madame Evelyne Charbonneau,
Toute ma gratitude pour ton appui si précieux dans la relecture de cet ouvrage.
Que Dieu te bénisse abondamment.

INTRODUCTION

« *Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui* » (Genèse 2:8). Par cette déclaration, Dieu mettait fin au régime de solitude que vivait Adam et instaurait ainsi la vie de famille.

Désormais « *l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair* » (Genèse 2:24). Aussi, Dieu mit en place un ordre divin pour régir la famille et lui permettre un meilleur fonctionnement.

En codifiant la famille par des règles de fonctionnement, Dieu a procédé ainsi à un partage de rôles et de responsabilités pour chacun des membres.

Lorsque chaque membre de la famille joue convenablement sa partition, la cellule familiale vit dans l'harmonie et s'épanouit.

Le rôle de l'homme

Il a plu à Dieu dans sa souveraineté d'établir l'homme comme chef de la famille. Cette responsabilité lui incombe. Elle implique que de manière générale c'est à l'homme que revient la responsabilité de diriger la famille, d'en être le guide pour atteindre les desseins de Dieu pour chacun.

Dans 1 Corinthiens 11:3 : l'apôtre Paul dit ceci : « *Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ* ». L'homme est donc le chef de la femme et de toute la famille.

Cette position signifie que l'homme doit assumer son rôle à tous les niveaux car un chef est celui qui conduit, qui oriente, qui doit se présenter comme un modèle. L'homme doit exercer son autorité au sein du foyer en y établissant la discipline et en faisant régner l'ordre.

Il est certes le chef de la famille, mais il est d'un genre particulier car il doit exercer son autorité dans l'amour et non dans la tyrannie. Sur le plan affectif, il doit aimer les siens.

D'ailleurs, l'exigence du Seigneur concernant cet aspect est qu'il aime sa femme sans réserve comme Christ l'a fait pour l'Église. L'amour, l'honneur, la protection à l'endroit de leurs épouses, voilà ce que Dieu attend des hommes.

Par ailleurs, la Parole de Dieu déclare dans 1 Timothée 5:8 que « *si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, il est pire qu'un infidèle* ». L'homme doit à cet effet fournir à sa famille tous les soins nécessaires à son bien-être. Les hommes doivent prendre soin de leurs

épouses et de leurs enfants. La crainte de Dieu doit les amener à assumer convenablement leur rôle.

L'homme doit être également un bon modèle pour sa famille en ayant une bonne moralité. De par sa conduite, il se verra apprécié, honoré, admiré, respecté par son épouse et surtout pour ses enfants car Proverbes 17:6 dit que les « *pères sont une gloire pour leurs enfants* ».

L'apôtre Paul dans son épître à Tite, nous fait la description d'un homme de bonne moralité en ces termes : « ... *qu'il ne soit arrogant, ni colérique, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête. Mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant* » (Tite 1:7-8).

La moralité et le comportement d'un père de famille affectent inévitablement sa famille, surtout les enfants. Il imprime de façon consciente ou non dans le mental de ses enfants, des attitudes qui peuvent ressurgir et être considérées par ceux-ci comme étant la référence.

Le rôle de la femme

À côté des instructions concernant les hommes, Dieu a défini le rôle de la femme dans le foyer. Eve a été tirée d'Adam afin d'être une aide pour lui. De même, dans le foyer la femme est une aide pour son mari. Pour assumer ce rôle auprès de son époux, elle doit lui être soumise.

Dans Ephésiens 5:22-24, l'apôtre Paul fait cette recommandation : « *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses* ».

La femme doit comprendre qu'elle est un important pilier de la famille. Elle doit prendre soin de son mari, l'aider à réaliser les objectifs fixés par le couple. Elle doit en outre veiller au bien-être et à l'éducation des enfants, en leur inculquant des valeurs morales, spirituelles, ainsi que le savoir-être. La soumission de la femme est une obéissance à la Parole de Dieu et non un « esclavage » selon les termes du monde.

Tout comme le père, la femme doit être un bon modèle pour ses enfants. À ce sujet, père et mère ont une grande responsabilité. Ils doivent y veiller avec la plus grande attention afin de garantir à leurs enfants une vie heureuse.

Dans tous les cas, les deux conjoints doivent toujours garder à l'esprit qu'il faut préserver l'équilibre et l'harmonie familiale. Pour assumer convenablement ce qui précède, une femme doit fonctionner et opérer dans la sagesse.

De quelle sagesse s'agit-il ici ?

De la sagesse d'en haut qui est « *pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie* » (Jacques 3:17). Dans la version parole de vie cette sagesse est décrite comme « *donnant d'abord un cœur pur, puis elle apporte paix et douceur. Elle cherche à unir, elle est pleine de bonté et elle produit des actions bonnes. Elle ne fait pas de différence entre les gens, et elle n'est pas fausse* ».

La famille, première institution divine est une entité assez complexe, délicate et sensible. Sans la sagesse divine, il est difficile à une femme de tenir adéquatement sa maison quelle que soit sa compétence au plan humain, intellectuel et social.

C'est pourquoi le roi Salomon, l'homme le plus sage de son époque a déclaré que « *la femme sage bâtit sa maison, Et la femme insensée la renverse de ses propres mains* » (Proverbes 14:1).

Tout en nous basant sur les desseins de Dieu pour toute femme, nous dresserons deux portraits de celle-ci : celui de la femme sage et celui de la femme insensée. Nous prions que le Saint-Esprit nous amène à sonder nos cœurs en toute humilité.

Qu'il nous confronte à la réalité profonde de ce que nous sommes et nous expose à son action transformatrice pour la gloire de Dieu.

Amen !